

Dom Delatte, à qui je représentais respectueusement la grandeur du vide, les risques de l'aventure et l'amertume du départ, alors surtout qu'un simple mot de soumission conserverait toutes les merveilles de pierre et toutes les sympathies d'hommes surgies autour de lui, a levé sa main baguée d'améthyste, vers la croix de la tour maîtresse, comme pour la prendre en témoignage, et m'a répondu :

— Cela, jamais ! Le couvent du religieux, comme la patrie du citoyen, n'existe que dans la liberté, et, puisque les fils de saint Benoît sont les aînés des moines, ils doivent en apporter à leurs frères l'affirmation et l'exemple.

### Le Vénérable Claude de la Colombière

Le décret relatif à la béatification du Vénérable serviteur de Dieu Claude de la Colombière porte ... *qu'il conste des vertus théologiques de Foi, d'Espérance et de Charité envers le prochain, ainsi que des vertus cardinales de Prudence, de Justice, de Tempérance, de Force, et des vertus annexes pratiquées par le Vénérable Claude de la Colombière au degré héroïque, et dit que l'on peut passer à la discussion des quatre miracles.*

Voici la notice que contient le décret :

« Le Vénérable Claude naquit le IV des nones de février MDCXLI, au bourg de Saint-Symphorien d'Ozon, de parents distingués par leur naissance et leur piété. Après une enfance passée dans la plus grande innocence, il fut, à peine âgé de onze ans, envoyé à Lyon pour y être élevé par les Pères de la Société de Jésus, sous la direction et l'enseignement desquels il acheva heureusement le cours de ses études.

Enflammé de plus en plus chaque jour du désir des choses divines, il obtint de ses parents, non sans discussion et sans de pressantes instances, la permission de se rendre à Avignon, et là il fit ses débuts de la vie religieuse parmi les novices de la Société de Jésus, à laquelle les histoires régionales proclament comment la Société chrétienne est redevable pour ses leçons de sagesse évangélique aussi humble que sublime. Après quoi il

remplit les  
logie au coll  
prononcé se  
fit le vœu tr  
de son Insti  
Et ce vœu, i

Ayant reçu  
deux exerci  
prêcher et l'  
âmes.

Pour la pr  
cours simple  
pela un gran  
de dissidents

Quant à la  
dessein de Di  
guerite-Marie  
la diriger. Et  
à cette œuvre  
Très Saint Co

Le recteur  
fut, deux ans  
pour être le p  
il y parut con  
pieuse retraite  
d'être assailli  
damné à la pr

Ayant souff  
malade à Para  
très salutaire u  
de sa charité.

lettre de Marg  
qu'il devait mo  
la vie bienheur  
de labeurs, bal  
de mérites. C'é